

## ***Précisions et Traditions du livre de prière Nord-Africain.***

De nombreux livres de prière sont présentés aux fidèles comme ‘*Sidour* selon le rite *Séfaradi*’, ils semblent différents de ceux utilisés par nos maîtres de mémoires bénies.

### **Quelles sont donc la version d’origine et les précisions essentielles du *Sidour de Téfila* propre au judaïsme Nord-africain ?**

- Dans la bénédiction אשר יצר <sup>1</sup> אֵי et non pas אשר להתיקיים.
- La prononciation des deux יהי רצון figurant dans les bénédictions matinales, demande une grande précaution du fait des changements ‘opérés’ dans les récents *Sidourim* ; il est dès lors recommandé de ne les lire qu’à partir d’une source fidèle, comme les livres בית עובד -תפילת החודש תפילת בני ציון: Précisons néanmoins, certains points importants :
  - Dans le premier יהי רצון qui vient clôturer les bénédictions matinales, la version répandue est bien :<sup>2</sup>
  - ולא לידי עוון et non pas אל תביאנו לידי חטא ולא לידי עבירה
  - On prononce ces demandes au pluriel, on dit par exemple <sup>3</sup>: אבותינו שתרגילנו et non pas שתרגילני.
- Dans la bénédiction de la Torah, on ne rajoute pas <sup>4</sup> : ועצאאי עמך בית ישראל
- On a l’habitude de dire כי כל מעשינו תוהו et non pas כי רוב מעשינו תוהו <sup>5</sup>.
- On dit bien קראת שמו et non קראת אותו וישורון <sup>6</sup>.

<sup>1</sup> Ceci est bien la version répandue dans tous les *Sidourim* originels :

תפילת החודש, פתח אליהו, תפילת בני ציון, תפילת שלום, מחזור של ראש השנה קונסטנטניא ומדינות המערב ואיטליה הוצאת ליוורנו, מחזורי אלג'יר, מחזור קטן של רבי אברהם אלנקאר-אלג'יר, שערי תפילה-תוניס. חסד לאברהם עפ"י קבלה של הרב אברהם טוביאנה מאלג'יר. וכן בחדשים כגון "עוד אבינו חי" ו"זרח השמש".

<sup>2</sup> Dans tous les livres cités ci-dessus et c’est aussi l’avis du *Hida* dans son livre מו' סימן ברכה.

<sup>3</sup> En plus des livres de prières originels, on trouve cette version dans le *Sidour* du grand *Mekoubal* Rabbi Chalom Charabi. C’est aussi l’avis exprimé par notre maître le grand Rabbin Rabbi Yehouda Ayache d’Alger, dans son livre מטה יהודה. On pourra aussi se rapporter au livre des coutumes de la ville de Safro au Maroc du Rav David Ovadia, rappelant que ceci est le *Minhag* de toutes les villes d’Afrique du Nord, בהגו העם. C’est l’opinion du *Maguen Avraham* מו' סק"ד *Talmud-Bra'hot* ב, כט, « *Abayé nous apprend qu’il faut se lier au Tsibur lors d’une prière personnelle* ».

<sup>4</sup> Ces paroles ne figurent dans aucun *Sidour* traditionnel, notre version est basée sur la *Guémara Baba Métsia* א, פה, « *Rabbi Yo'hanan énonce, toute personne arrivée au stade de Sage en Torah et dont le fils et le petit fils le sont aussi, il peut être sûr que la Torah ne quittera plus sa descendance...* ». On remarque que ces saintes paroles ne rappellent que trois générations. C’est aussi la version figurant dans le livre de prière des *Mékoubalim* d’Alger חסד לאברהם.

<sup>5</sup> Dans tous les *Sidourim* en dehors du *Sidour* récent du *Sidour* de בני ציון (selon l’avis du Rav Raka'h). Certains se reposent justement sur la *Responsa* du *Rachbech* d’Alger pour préférer la seconde version, dans notre écrit en hébreu nous avons longuement démontré que le *Rachbech* n’a pas cherché à trancher entre une des deux versions. שו"ת הרשב"ש סי' מט'.

- Avant la prononciation du premier Chéma, on dit bien<sup>7</sup> : אשרינו כשאנחנו משכימים et non pas אשרינו שאנו משכימים.
- Suite à la première prononciation du Chéma, on dit<sup>8</sup> dans le 'אתה הוא אלהים', כי אתה הוא אלהים לבדך עליון.
- Concernant la prononciation des Kétoret פיתום הקטורת, on a l'habitude de dire : מחזירן : 9 et non pas למכתשת מחזירן.
- On dit 10 סמנים, סמניה et non pas סמנים, סמניה.
- On a toujours prononcé 11 הקן שט et non pas קושט.
- On dit 12 מפפת הירדן כל שהוא et non פפת הירדן כל שהיא.
- On continue de dire 13 שרף et non שרף.
- On a pris l'habitude de dire 14 את הציפורן לשפות בה mais certains préfèrent continuer de dire ליפות בה את הציפורן.

<sup>6</sup> Ceci est bien la version du *Rambam*, celle du *Tour*, de Rav Amram Gaon et du *Mah'zor Vitri*. Dans notre écrit יקראהו באמ"ת, nous avons ramené plus de 20 exemples d'utilisation d'une telle expression : dans les prophètes, dans le Talmud ou dans les commentateurs ; où lorsque l'on donne un «surnom» ou prénom supplémentaire à une personne, on utilise ce genre d'expression וקראתו אותו non pas וקראת שמו. En effet, un nom lui a déjà été donné, ce qui est le cas ci-dessus où notre père Yaacov se voit rajouter deux surnoms.

<sup>7</sup> Dans tous les *Sidourim* en dehors du *Ma'azor* d'Alger qui sort en cela de l'ordinaire. Notre version est aussi celle du *Ari Hakadosh* dans le livre écrit par le fils de son principal élève Rabbi 'Haim Vital, Rabbi Chmouel Vital וכן בחסד לאברהם- טוביאנה. חמדת ישראל

<sup>8</sup> Dans toutes nos sources ceci figure sans parenthèses. On peut aussi approfondir la justification de la présence de ce mot 'עליון dans le livre 'סדר היום' écrit par un des grands élèves du *Ari Zal* précisant la règle importante selon laquelle les versets instaurés dans les livres de prières figurent parfois avec de sensibles changements et on ne les corrige pas pour autant. Notre version est aussi celle du *Ma'azor Vitri* et celle de Rabbi David Aboudrahem, ceci figure de même dans le livre des coutumes de la ville de Safro au Maroc. אות יא

<sup>9</sup> Dans tous les *Sidourim* y compris le *Charei Téfila* de Tunis, c'est aussi la version du *Yaavets*.

<sup>10</sup> Bien que dans le Sidour תפילת בני ציון on trouve la version סמנים, la version סמניה elle, ne figure dans quasiment aucun *Sidour* Nord-Africain. Notre version est aussi celle du Rav Amram Gaon.

<sup>11</sup> Dans toutes nos sources, cela figure avec l'article défini ה et un *Shin* et non pas un *Sin* (le point à droite et non à gauche). C'est aussi la version de la *Guémara* א כריתות, et celle du *Midrash Yalkout Chimouni* Section כי תישא רמו קפ"ח et celle du *Ma'azor Vitri*.

<sup>12</sup> C'est la version de Rabbi David Aboudrahem et certains prétendent que la seconde version soit celle du *Ari zal*. Les livres de prières originels n'ont pas changé cette première, certains comme les *Sidourim* ותפילת החדש ont simplement ajouté entre parenthèses celle au nom des *Mékoubalim*. Bien que dans le *Ma'azor* d'Alger figure la seconde version, le livre des *Mékoubalim* selon les ordonnances du *Ari hakadosh*, (de cette même ville) rédigé par le Rav Toubiana, lui ne l'a pas changée.

<sup>13</sup> Ce point est sujet à divergences entre les différents *Sidourim* d'Afrique du nord, bien que la plupart figure avec un *Sin* (point à gauche) et que la tradition orale de nos maîtres est bien de le prononcer ainsi. C'est aussi le sens des paroles de *Na'hmanide* dans son commentaire sur la Torah. שמות ל, לד.

- On garde la version 15 מסדר היה et non אביי מסדר ni, ni מסדר היה et non plus.
- En conclusion du ברוך- , on donne un temps d'arrêt dans la prononciation du שם 16, entre le mot ברוך et le nom שם 16.
- On a toujours énoncé de la façon suivante 17: קרב בית non ועתה בעונותינו קרב בית המקדש: המקדש
- Concernant les 13 règles de commentaire de la Torah au nom de Rabbi Yshmaël, on dit bien 18: לטעון טעון et non כל דבר שהיה בכלל ויצא לטעון אחר 18.
- Dans la prononciation de la Maxime des pères dite avant le Kadish, on dit bien 19: ובושת פנים לגן עדן.
- Certains préfèrent dire ובוש פנים לגן עדן.
- Certaines précisions du Kadish : על ישראל Kadish
- On dit bien 20: כרעותיה et non בעלמא די-ברא כרעותיה.
- On préfère la version 21: יהא שמיה רבא מברך, לעלם לעלמי à celle qui est aussi dite יהא שמיה רבא מברך, לעלם לעלמי.
- On dit bien 22: מכל ברכתא et non מן כל ברכתא.

<sup>14</sup> Il est clair que la version originelle soit ליפות, on la trouve dans les livres עובד ותפילת החודש et dans les livres de Rav *Amram Gaon*, *Aboudrahem et Colbo* ; mais il semble qu'en Afrique du nord déjà, certains aient pris l'habitude de changer pour dire לשפות comme cela figure dans le nouveau *Pata'h Eliahou*, dans les écrits du Rav Raka'h de Libye et ceux du *Beth Yossef* Karo. Ainsi les deux versions doivent sans aucun doute être respectées.

<sup>15</sup> C'est la version dans tous les *Sidourim* sans aucune crainte de prononcer les initiales du nom Divin comme le démontrent les *Tossefot* dans la *Guémara* א, שבועות לה, א. Les Kabbalistes, eux mêmes, n'ont rien changé comme cela figure dans le livre de prière selon le *Ari zal*, celui du Rav Toubiana חסד et de nos jours celui du *Rishon Létsion* Mordé'hai Eliahou. On donne simplement un temps d'arrêt entre le mot אביי et le mot, הוה sans rien changer !

<sup>16</sup> Cette tradition date depuis les grands *Rishonim* d'Alger comme l'écrit le *Rachbech* au nom de son vénéré père le *Tachbets* dans sa responsa יבן ובוש ח"ב סי' מ"ב

<sup>17</sup> Dans tous les *Sidourim* Nord Africains y compris le *Chaarei Téfila*-Tunis, celui des *Kabbalistes* d'Alger בחדס לאברהם-טובניאה et le récent יעוד אבינו חי'.

<sup>18</sup> En plus de tous les livres de prières du judaïsme d'Afrique du nord, témoigne déjà à son époque, le fameux livre de commentaires de Téfila אוצר התפילות, que ceci est bien la version des *Sidourim Séfaradim*. Bien que dans le *Ma'azor* d'Alger la version soit טעון אחד, rappelons ici la version qui figure dans le commentaire des règles de Rabbi Yshmaël rédigé par le *Rachbets* lui-même (que personne n'a vu ou rapporté) et qui est bien celle pour laquelle nous optons. פירוש איזהו מקומן נב, ב.

<sup>19</sup> Bien que dans les livres d'origine, la version soit ובושת פנים, certains opposent le fait que ce n'est pas la vertu qui a sa part au monde futur mais bien celui qui la pratique, ils préfèrent ainsi la seconde version. Il est vrai qu'il semblerait que ce soit la version du *Rachbets* dans son commentaire de la maxime des pères פ"ה מ"ג, c'est la raison pour laquelle nous proposons les deux versions avec une nette préférence pour celles de nos pères ובושת פנים.

<sup>20</sup> Dans tous les *Sidourim* sans exception y compris le livre חמדת ישראל du Rav Chémouel Vital selon les ordonnances du *Ari zal*, et ceci est très bien démontré par notre ami le Rav Lévi Na'houm dans son *sidour* (עמוד 78). C'est aussi la version du grand Rav Rabbi David Aboudrahem.

<sup>21</sup> Comme nous le démontrons dans notre écrit יקראהו באמ"ת, plus de 30 sources différentes de *Sidourim*, de la *Guémara*, des Décisionnaires et même du *Zohar*, optent pour notre version. Mais il faut ici reconnaître que figurent aussi des versions composées, veuillez vous rapporter à notre recueil.

- On dit דעסקין ועסקין et non pas seulement<sup>23</sup>.
- On dit וְאַתָּר בְּכֹל אַתָּר וְאַתָּר plutôt que<sup>24</sup>.
- On dit ולכון ולהון et non<sup>26</sup> ולכון ולהון שלא.
- On poursuit en disant : חִינָא וְחִיסְדָא וְחַיֵּי אַרְיֵכִי וּמְזוּנֵי רוּיְחֵי מִן קַדָּם אֱלֹהֵי מַאֲרִיָּה דְשִׁמְיָא וְאַרְעָה<sup>27</sup> :
- Précisons ici que concernant le Kadish ‘Titkabal’, prononcé par l’officiant, on peut tout à fait continuer à dire בית ישראל: 28: תתקבל צלותהון ובעותהון דכל בית ישראל: sans avoir à rajouter les paroles suivantes . צלותנא ובעותנא עם צלותהון.

---

<sup>22</sup> Bien que ce différend tienne de la *Kabbala* et que selon le ‘*Hida* il conviendrait de le prononcer en deux mots, on ne trouvera aucun *Sidour* Nord- Africain allant dans ce sens ; tous optent pour la version מן כל. Bien que le *Sidour* חי עוד אבינו ait préféré la version du ‘*Hida*, ceci n’est pas la tradition des livres imprimés à Livourne. De plus, le grand *Kabbaliste* d’Alger, Rabbi Avraham Toubiana démontre dans son livre חסד לאברהם, que même selon la *Kabbala* et le décompte des mots du Kadish, il n’est pas démontré qu’il faille préférer l’option du ‘*Hida* ; il conclut en laissant la version propre à notre Minhag. עמוד מב.

<sup>23</sup> Bien que dans le *Sidour* עובד ne figure pas le mot יְדִיתְבִּין dans tous les *Sidourim* y compris le récent איש מצליח il y est énoncé. C’est aussi l’opinion de notre maître Rabbi Yehouda Ayashe. בית יהודה (אוי”ח סי’ לא’ וכן בחו”מ סי’ ט’)

<sup>24</sup> La plupart de nos *Sidourim* opte pour la première version, seul le תפילת בני ציון et récemment le זרח השמש le ponctue avec un *Pata’h*, selon la version du *Aboudrahem*.

<sup>25</sup> Le mot שלא ne figure pas dans le *Ma’hzor* d’Alger bien qu’il y soit dans celui d’Oran et dans tous les *Sidourim* y compris ceux de Tunis.

<sup>26</sup> On ne change en aucun cas l’ordre des mots, ceci est la version du *Rambam* et du livre אוצר התפילות. Dans les remarques précédant le *Sidour* איש מצליח, il est écrit que ceci est bien la coutume du judaïsme d’Afrique du nord, bien que ce dernier ne l’ait pas choisi.

<sup>27</sup> Dans tous les *Sidourim*, y compris les récents עוד אבינו חי et איש מצליח et de même dans l’introduction du livre זרח השמש. Ceci est la version du *Ma’hzor Vitri*.

<sup>28</sup> Bien qu’il soit difficile de trouver de nos jours un *Sidour* avec une telle version sans qu’il y figure un quelconque supplément, notre version est celle de tous nos livres de prières ancestraux selon le rite *Séfaradi*. C’est la version du *Rashbah* וְחַיֵּי סִימָן נד, du *Aboudrahem*, et celle de *Rachi* selon lequel on n’abonde pas en mots explicatifs dans le *Kadish* (וי’ וי’). Dans notre écrit en hébreu, nous apportons d’autres et nombreuses sources renforçant ce point.